

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[98. Val Richer, Lundi 19 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **98. Val Richer, Lundi 19 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1854-06-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3842, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

98 Val Richer. Lundi 19 Juin 1854

Voilà donc le Maréchal Paskévitch hors de combat ; sa vieillesse ne vaut pas celle

du Maréchal Radetzky. Que deviendra le traitement de Maréchal que votre Empereur donne à ce dernier, si l'Autriche se déclare contre vous ? Continuerez-vous de le lui donner ? Certainement, il y avait, dans votre patronage sur les officiers Autrichiens et Prussiens, quelque chose de bien régulier et de bien arrogant. Je comprends que l'Empereur d'Autriche saisisse l'occasion d'en finir avec votre Bolection. Il s'agit de savoir si l'occasion est sûre.

Si vous lisiez les Mémoires de Ste Aulaire en 1838 et 1839. Vous y verriez que le Prince de Metternich lui disait toujours à propos des affaires d'Orient : " Garantissez-moi que la France et l'Angleterre resteront unies, et je me mets sur le champ avec elles. " Apparemment il croit aujourd'hui à la solidité de l'union.

Si on vous prend Sébastopol, regarderez-vous la prise de Silistrie comme un dédommagement suffisant ? Evidemment, le rassemblement des troupes Franco-Anglaises à Varna a pour objet d'attaquer Sébastopol ou de vous faire lever le siège de Silistrie. Il est impossible que le mois de juillet n'amène pas là quelque gros événement.

La Reine Marie-Amélie est arrivée à Claremont en assez bon état. Elle a trouvé à Cologne Mad. la Duchesse d'Orléans qui l'attendait avec son fils, et qui l'a accompagnée jusqu'à Ostende. Le Roi Léopold lui a aussi amené ses petits-enfants. Il est vrai que les Aumale voient beaucoup de monde à Twickenham Le monde n'empêche pas le Duc de travailler à son histoire de la maison de Condé. Il a été question dernièrement d'en insérer un fragment, qu'on dit très intéressant, dans la Revue de Deux Mondes, mais la revue n'a pas osé. Je ne trouve pas l'offre à la Reine du passage par la France de bon goût ; on était trop sûr qu'elle ne serait pas acceptée. Il y a des offenses après lesquelles il ne faut pas avoir des prétentions de courtoisie. Du reste je n'ai pas entendu parler de celle-ci.

Je suis de l'avis du Times ; je trouve la conduite de Lord John dans les arrangements ministériels bien pauvre. C'est sans doute pour se faire pardonner qu'il a tonné si fort contre vous dans son élection à la Cité. Tout cela fait une série d'engagements qui rendent la paix de plus en plus difficile. Lord Palmerston avait-il envie de devenir ministre de la guerre, et regardait-il ce pas comme un acheminement vers le premier ?

Midi.

Point de lettre d'Ems et point de nouvelles d'ailleurs. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 98. Val Richer, Lundi 19 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5396>

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

5342

Val Tichet - Lundi 19 Juin 1854

Voilà donc le Maréchal Pas-  
-kevitch hors de combat, la victoire ne va  
pas celle du Maréchal Radetzky. Que deviendra  
le traitement de Maréchal que votre Empereur  
donne à ce dernier si l'Autriche se déclare  
contre vous ? Continuerez-vous de le lui donner ?  
Certainement, il y avait, dans votre patronage  
sur les officiers Autrichiens et Prussiens  
quelque chose de bien irrégulier et de bien  
arrogant. Je comprends que l'Empereur  
d'Autriche saisisse l'occasion d'en finir avec  
votre Protection. Il s'agit de savoir si  
l'occasion est sûre. Si vous lisez les  
Mémoires de St. Antoine en 1838 et 1839,  
vous y verriez que le Prince de Metternich  
lui disait toujours, à propos des affaires  
d'Orient : "Soyez tranquille, moi que la France  
et l'Angleterre resteront unies, et je ne  
mets sur le champ avec elle" Apparemment  
il croit aujourd'hui à la solidité de  
l'union.

Si on vous prend Sébastopol, regarderez-vous la prise de Silistrie comme un déshonneur suffisant? Évidemment, le rassemblement des troupes Franco-Anglo. sur à Varna a pour objet, ou d'attaquer Sébastopol ou de vous faire lever le siège de Silistrie. Il est impossible que la mois de Juillet n'amène pas la quel que gros événement.

La Reine Marie Amélie est arrivée à Varennes en un très bon état. Elle a trouvé à Cologne un<sup>seigneur</sup> la duchesse d'Orléans qui l'attendait avec sa fille et qui l'a accompagnée jusqu'à Orthez. Le Roi Léopold lui a aussi amené ses petits enfants. Il est vrai que le duc de Saxe-Weimar beaucoup de monde à Wirtemberg. Le monde n'empêche pas le duc de travailler à son histoire de la maison de Louis. Il a été question dernièrement d'en insérer un fragment, qu'on dit très intéressant, dans la Revue des Deux-Mondes; mais la Revue n'a pas été.

Je ne trouve pas l'offre à la Reine du passage par la France de bon goût; c'était trop sûr qu'elle ne l'aurait pas acceptée. Il

ya de deffenses après lesquelles il ne faut pas avoir les prétentions de Constantinople. Au reste je n'ai pas entendu parler de celle-ci.

De l'air de l'air du Texas je trouve la conduite de Lord John dans les arrangements ministériels bien pauvre. C'est sans doute pour se faire pardonner qu'il a tenu si fort contre vous dans son élection à la tête. Sans cela fait une série d'engagements qui rendent la paix de plus en plus difficile. Lord Palmerston avait-il envie de devenir ministre de la guerre. Il regardait-il ce pas comme un acheminement vers le premier?

Midi.

Point de lettre d'avis si point de nouvelle d'ailleurs. Adieu, Adieu.

E.